

Les faux monnayeurs ne peuvent pas enrayer la faillite du capitalisme.

L'Allemagne a dégagé un excédent commercial record avec les États-Unis en 2024 - RFI 8 février 2025

L'Allemagne a dégagé un excédent commercial record avec les États-Unis l'an dernier, à 71,4 milliards d'euros, selon des données publiées vendredi 7 février.

Malgré la crise qui frappe son économie, l'Allemagne a encore accru le solde de sa balance commerciale avec les États-Unis. Les exportations allemandes ont ainsi augmenté de près de 4 % sur un an.

Les États-Unis sont même redevenus l'an dernier le premier partenaire commercial de l'Allemagne, une place qu'ils avaient perdue en 2016 au profit de la Chine. RFI 8 février 2025

Le Mexique enregistre un excédent commercial record avec les États-Unis - Courrier international 7 février 2025

Dans un contexte commercial tendu, le Mexique a enregistré un excédent commercial record avec les États-Unis en 2024, atteignant ainsi les 171 milliards de dollars (environ 164 milliards d'euros), soit une hausse annuelle de 12,7 %, rapporte El Economista.

Le Mexique s'est imposé en tant que premier partenaire commercial des États-Unis et, pour la deuxième année consécutive, comme le principal fournisseur du pays. À partir des données du Bureau de recensement du ministère du Commerce des États-Unis, La Jornada souligne que les échanges bilatéraux entre les deux pays ont atteint l'an passé environ 839,9 milliards de dollars (environ 808 milliards d'euros), ce qui représentait 15,8 % du commerce mondial des États-Unis.

En revanche, le déficit commercial américain avec le reste du monde a atteint un niveau record la même année, soit 920 milliards de dollars (environ 886 millions d'euros). Courrier international 7 février 2025

Afrique du Sud.

- L'Afrique du Sud menace de stopper les livraisons de minéraux aux États-Unis en représaille à la suspension des financements par Trump - RT 3 févr. 2025

«S'ils ne nous donnent pas d'argent, ne leur donnons pas de minéraux. Nous ne sommes pas des mendiants», déclare le ministre sud-africain des Mines. Trump avait décidé le gel du financement américain à l'Afrique du Sud qu'il accuse d'«expropriation forcée de terres». Accusations rejetées par Pretoria, sur fond de début de crise entre les deux pays. RT 3 févr. 2025

- Selon les chiffres issus du Land Audit Act (2017), plus de vingt-cinq ans après l'apartheid, aboli en 1991, "seulement 4 % des terres arables appartiennent à des Noirs,

alors qu'ils représentent 81 % de la population. À l'inverse, 72 % des terres sont détenues par 36 000 fermiers blancs, alors que les Blancs ne représentent guère plus de 8 % de la population". Courrier international 4 février 2025

https://www.gov.za/sites/default/files/gcis_document/201802/landauditreport13feb2018.pdf

The Land Audit reveals that Whites own 26 663 144 ha or 72% of the total 37 031 283 ha farms and agricultural holdings by individual landowners; followed by Coloured at 5 371 383 ha or 15%, Indians at 2 031 790 ha or 5%, Africans at 1 314 873 ha or 4%, other at 1 271 562 ha or 3%, and co-owners at 425 537 ha or 1%

L'audit foncier révèle que les Blancs possèdent 26 663 144 ha, soit 72 % du total de 37 031 283 ha de fermes et d'exploitations agricoles appartenant à des propriétaires fonciers individuels ; suivis des Métis avec 5 371 383 ha, soit 15 %, des Indiens avec 2 031 790 ha, soit 5 %, des Africains avec 1 314 873 ha, soit 4 %, des autres avec 1 271 562 ha, soit 3 %, et des copropriétaires avec 425 537 ha, soit 1 %

- États-Unis: Donald Trump sanctionne l'Afrique du Sud pour sa loi sur l'expropriation - RFI 8 février 2025

La majorité des terres sont détenues par la minorité blanche du pays, héritage d'une politique d'expropriation de la population noire pendant l'apartheid et la colonisation. Le président sud-africain, Cyril Ramaphosa, a déclaré jeudi, dans son discours annuel sur l'État de la nation, que son pays « ne se laissera pas intimider ».

Le président américain avait déjà annoncé la suspension de l'aide américaine à l'étranger, dès le jour de son investiture le 20 janvier, le temps d'un réexamen complet de celle-ci pendant 90 jours, mais il cible là directement l'Afrique du Sud en bloquant tout financement futur et écartant la possibilité d'une exemption.

Le chef de la diplomatie américaine, Marco Rubio, avait déjà déclaré mercredi qu'il ne se rendrait pas en Afrique du Sud pour une réunion du G20 prévue les 20 et 21 février, accusant ce pays d'« anti-américanisme » et de faire de « très mauvaises choses ». RFI 8 février 2025

Ukraine.

Le vent de la guerre tournerait-il ?

Cela sent le sapin pour le régime nazi ukrainien, des déserteurs présentés comme des héros par FranceInfo... qui les auraient fusillés hier encore.

"Ce n'est plus ma guerre" : voyage sur les traces des déserteurs ukrainiens, dans les neiges des Carpates roumaines - FranceInfo 7 février 2025

Plus de 22 000 Ukrainiens ont traversé illégalement la frontière avec la Roumanie, pour

déserters l'armée ou échapper à la mobilisation.

https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/reportage-ce-n-est-plus-ma-guerre-voyage-sur-les-traces-des-deserteurs-ukrainiens-dans-les-neiges-des-carpathes-roumaines_7041218.html#at_medium=5&at_campaign_group=1&at_campaign=7h30&at_offre=3&at_variant=V3-compte&at_send_date=20250207&at_recipient_id=459386-1676105518-3fb080c9&at_adid=DM1063564

En France le tyran tarde à en prendre conscience.

France : les comptes de la Maison russe à Paris ont été gelés, a annoncé l'ambassadeur - RT 8 févr. 2025

L'ambassadeur de Russie en France, Alexeï Mechkov, a déclaré à RIA Novosti que les comptes bancaires de la Maison russe des sciences et de la culture à Paris avaient été gelés. Qualifiant cette évolution de «négative», le diplomate a rappelé que cette institution fonctionnait en France sur la base d'un accord bilatéral.

A quelque chose malheur est bon.

Assistons-nous au début du démantèlement de l'ONU, à la fin des accords de Bretton Woods ? Qu'en est-il de la suprématie mondiale du dollar ?

- Russie : Piotr Tolstoï appelle à «une enquête approfondie» sur les activités de l'OMS dans le pays - RT 7 févr. 2025

À la suite du retrait des États-Unis et de l'Argentine de l'OMS, dont les principaux sponsors sont des structures américaines, Piotr Tolstoï, le vice-président de la Douma, a appelé le 6 février à enquêter sur les activités de l'agence onusienne en Russie, à réexaminer la participation de celle-ci et, potentiellement, à y mettre fin.

Le 6 février, sur sa chaîne Telegram, Piotr Tolstoï, vice-président de la Douma, a pointé du doigt une réalité: une part importante du budget de l'organisation provient d'entités «affiliées» à l'entrepreneur américain Bill Gates, a-t-il avancé.

«J'ai une question à poser : pourquoi la Russie cherche-t-elle à rester à tout prix membre d'une "organisation" qui appartiendra bientôt à un homme à la réputation très douteuse en matière de santé publique ?» écrit le député.

Selon ce dernier, «une enquête approfondie sur les activités de l'OMS en Russie» est nécessaire. «Pendant l'enquête, l'adhésion de la Russie devrait au moins être suspendue ou, mieux encore, être résiliée», a conclu Tolstoï.

Selon les données de l'OMS, la Fondation Gates, ainsi que l'Alliance mondiale pour les vaccins et l'immunisation (GAVI) - elle-même financée par la Fondation Gates - ont versé à l'agence onusienne plus de 1,3 milliard de dollars en contributions volontaires. Une somme, cumulée, supérieure aux contributions de l'Allemagne. Au cas par cas, cette dernière occupe la deuxième place du tableau des donateurs, toutes contributions confondues, ne devant que d'une courte tête la Fondation Gates.

«L'OMS n'est pas en mesure de définir le programme mondial en matière de santé et a dû céder aux exigences de riches donateurs, non seulement des pays riches d'Europe et d'Amérique du Nord, mais aussi de riches philanthropes tels que la Fondation Gates», avait déclaré en février 2023 à Euronews Lawrence Gostin, directeur du Centre collaborateur de l'OMS pour la législation nationale et mondiale en matière de santé.

La chaîne européenne se penchait, déjà, sur les critiques formulées à l'encontre de cette dépendance de l'OMS aux financements de la fondation des ex-époux Gates. «L'OMS dispose d'un budget annuel inférieur à la taille d'un seul grand hôpital universitaire aux États-Unis et d'un quart du budget des Centres américains pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC)», avait ajouté Lawrence Gostin. RT 7 févr. 2025

La stratégie du chaos version « inonder la zone ».

- Derrière les outrances de Donald Trump, la stratégie populiste d'« inonder la zone » - Le HuffPost 6 février 2025

Choquer pour mieux régner. Depuis son retour à la Maison Blanche, les médias du monde entier croulent sous les annonces – plus ou moins surprenantes – de Donald Trump.

Y a-t-il une stratégie derrière ces outrances en cascade ? Le stratège populiste Steve Bannon en est persuadé, Donald Trump suit à la lettre son conseil d'« inonder la zone ». En clair : déstabiliser les médias, ses adversaires politiques et ses rivaux à l'international en démultipliant les déclarations et les décrets tonitruants.

Provoquer un « effet de noyade » avec un « déluge d'évènements »

Cette stratégie de submersion, Steve Bannon l'avait exposée dès 2019 sur la chaîne PBS. Plus que les responsables démocrates, « les médias sont le parti d'opposition ». « Comme ils sont stupides et paresseux, ils ne peuvent se concentrer que sur une chose à la fois », expliquait-il. « La seule chose à faire est d'inonder la zone. »

Une technique efficace, selon l'historien Lauric Henneon, puisque le « déluge d'évènements » provoque un « effet de noyade ». « Pour Bannon, si on lance quatre sujets d'un coup, les médias sont complètement perdus », a expliqué ce spécialiste des États-Unis à nos confrères de la RTS. Or, sans les médias, « il n'y a pas vraiment d'opposition ».

Mais il existe une faille à cette stratégie d'inondation, assure le maître de conférences à l'Université de Versailles-Saint-Quentin, puisque la théorie de Bannon néglige la résistance de groupes opposés à Donald Trump. Selon le chercheur, l'opposition à l'exécutif américain vient « essentiellement de procédures judiciaires » menées par des citoyens ou des associations qui « vont s'intéresser à une question en particulier », comme l'avortement ou l'immigration. Tous contestent les décisions qui concernent leur champ d'expertise devant les tribunaux et peuvent « mettre quasiment en échec, directive après directive », la « tentative de noyer la zone ».

Entretenir une « impression de puissance »

Donald Trump peut impressionner et faire peur, mais le plus important est de « ne pas le croire », a estimé Ezra Klein dans le New York Times en début de semaine. Pour le journaliste et éditorialiste, le locataire de la Maison Blanche veut faire croire qu'« il fait ce qu'il veut », partant du principe que « si vous faites croire aux gens que quelque chose est vrai, vous augmentez les chances que cela le devienne ».

Mais ses seuls « vrais pouvoirs », poursuit Ezra Klein, sont ceux de la présidence et ils ne lui permettent pas de « réécrire la Constitution ». Mais avec les outrances à répétition, « l'impression de puissance de Trump demeure ». Certains élus démocrates ne s'y trompent pas et appellent déjà à relativiser – dans une certaine mesure – les dernières « trumperies ». Le HuffPost 6 février 2025

- C'est une façon de divertir, dans tous les sens du terme », explique Jérôme Viala-Gaudefroy, docteur en civilisation américaine et auteur de Les mots de Trump (Ed. Dalloz, 2024).

. « Donald Trump vient de l'immobilier à New York, il a une culture de la négociation qui se rapproche d'une culture mafieuse », glisse Jérôme Viala-Gaudefroy. En menaçant de ne pas protéger les pays de l'Otan s'ils ne payent pas plus, « Don Trump Corleone » vient quelque part récolter le « pizzo », l'impôt mafieux de la Ndrangheta.

Avec ces propos extrêmement brutaux, le président américain tente aussi d'augmenter la fenêtre d'Overton des négociations. Lorsqu'il menace de taxer des produits d'importation à des taux ahurissants, il espère ainsi « que les autres acceptent des taux qu'ils n'auraient pas accepté sans ça », glisse le docteur en civilisation américaine. Allez, vous me ferez bien vos droits de douane un peu moins cher ? Un prix d'ami, j'espère ?

Et puis, « le bluff, c'est un peu sa marque de fabrique », glisse Jérôme Viala-Gaudefroy. D'autant plus quand il est mâtiné de provocation et qu'il peut observer les conséquences de ses paroles.

« Donald Trump adore ça, lance l'expert. Lorsqu'il était dans "The Apprentice", il jubilait de foutre le bordel et voir ce qu'il pouvait en tirer. Avec cette méthode, il affaiblit les autres qui se battent ou sont perturbés et il en profite ensuite. » A tel point que le président américain s'amuse à « teaser » ses prochaines déclarations agitatrices à coup de « je vous dirai bientôt » et autres « je n'ai pas encore tout à fait décidé ». Et pour Jérôme Viala-Gaudefroy, ce « narcissisme dans la superpuissance » n'est pas près de cesser. Car, à la tête du plus gros PIB de la planète, Donald Trump a peu de rivaux sur le ring du mâle alpha. De quoi l'encourager à aller toujours plus loin dans les déclarations fracassantes. 20minutes.fr 6 février 2025

Mimétisme anglo-saxon.

- Royaume-Uni: le gouvernement va récompenser ou licencier des fonctionnaires selon leurs performances - RFI 7 février 2025

Des économies ou un licenciement : c'est en substance la menace du gouvernement britannique aux cadres de sa fonction publique.

Les cadres de la fonction publique vont devoir prouver leur bonne gestion de l'argent public.

La mesure concerne les « top public servants », une catégorie de hauts fonctionnaires administratifs, souvent employés dans les ministères – il ne s'agit pas des employés des services publics comme les soignants ou les enseignants.

Le ministre en charge du Cabinet, Pat McFadden, explique vouloir s'assurer que chaque livre sterling d'argent public est dépensée de manière adéquate et que les cadres soient tenus pour responsables de leur travail. « Nous introduirons de nouveaux contrôles pour identifier les mauvaises performances et nous y attaquer, et nous reconnaitrons le bon travail des hauts responsables dans l'ensemble de la fonction publique », a-t-il ajouté.

Les syndicats jugent le projet plutôt raisonnable. RFI 7 février 2025

Quoi de neuf docteur ?

Adoptez le marxisme et le socialisme, vous éviterez la dépression !

- Manger des tomates pourrait aider à guérir la dépression, selon une nouvelle étude - 20 Minutes 7 février 2025

Une alimentation riche en tomates pourrait-elle nous aider à mieux lutter contre la dépression ? C'est ce que semble sous-entendre une étude menée par des chercheurs de l'université de Chongqing (Chine). Leurs travaux ont été publiés le 22 janvier dernier dans la revue Food Science & Nutrition et relayés par le New York Post mercredi.

Les scientifiques ont étudié l'effet du lycopène, un extrait végétal naturel présent dans les tomates et dans d'autres fruits, sur le fonctionnement d'un cerveau présentant des symptômes dépressifs. Ils ont pour cela sélectionné soixante souris présentant des comportements dépressifs et les ont divisées en deux groupes.

Le premier groupe a reçu 20 mg de lycopène par kilo de poids corporel et le second a reçu un placebo. Résultat : les souris ayant ingéré du lycopène se sont finalement montrées plus sociables, curieuses et optimistes après coup. Le lycopène aurait également amélioré leur plasticité synaptique, qui permet à leur cerveau de mémoriser et d'apprendre.

« Les extraits de plantes comme le lycopène et le curcuma ont prouvé leurs effets neuroprotecteurs. Le lycopène est largement accessible et a des propriétés antioxydantes très puissantes », indiquent les chercheurs dans leur étude..

Seul problème : l'étude sera difficilement généralisable aux humains. En effet, les souris ont reçu une dose importante de lycopène, l'équivalent de 147 mg pour un homme de 90 kg alors que la recommandation sanitaire est de 75 mg maximum. 20 Minutes 7 février 2025

J-C - Voilà le problème des cons résolus, je déconne, il est insoluble en l'état actuel des choses, hélas !

Ici au Tamil Nadu, le curcuma et les tomates font partie de notre alimentation quotidienne, dans la cuisine indienne ou crues en salades le midi, en soupe aussi, j'achète 2 kilos de tomates par semaine chez le maraîcher ou au marché, on cuisine nous-même chaque repas.

Quel con !

Maxime Rovère, professeur à l'université PUC de Rio de Janeiro auteur de « Que faire des cons ? Pour ne pas en rester un soi-même », auquel Le Point avait offert une première tribune le 19 janvier 2019, puis une seconde le 7 février 2025 dans laquelle le philosophe écrivain s'en prend aux mères qui seraient responsables du comportement de leurs enfants, mais pas les conditions sociales auxquelles elles sont soumises, qu'elles subissent en fait.

Maxime Rovère - En tant que philosophe, je me suis souvent trouvé impuissant face à cette exaspération vis-à-vis de mes contemporains.

J-C - C'est parce que vous êtes con, comme tous les universitaires ou intellectuels qui sont dans le même cas que vous.

Maxime Rovère - Le principal con se trouve en nous-mêmes. C'est là qu'il faut attaquer.

J-C - Il est bien attaqué !

Il nous explique qu'il faut accepter que les cons nous gouvernent", car "on ne s'en débarrassera pas", entendez par là, qu'il ne faut surtout pas incriminer le régime en place qui n'en porterait pas la responsabilité, qui plus est, parce qu'il serait indéboulonnable, bref, encore un agent du capitalisme. Un con, on pourrait le définir comme le mec ou la nana qui ne comprend pas que l'indifférence au malheur des uns ne fera jamais le bonheur des autres.

Maxime Rovère - Les incompetents sont aux commandes, car ils sont les représentants d'une collectivité traversée par tellement de contradictions qu'on ne peut pas la représenter par l'excellence ; le plus souvent, elle se reflète dans une sorte de médiocrité. Les postes à responsabilité échoient naturellement à ceux qui rêvent de responsabilités, et ceux qui rêvent de responsabilités ne sont pas les plus excellents, car les plus excellents sont occupés à leur propre excellence, ils aiment ce qu'ils font et en général consacrent leur vie à leurs objets. Cela ne les intéresse pas de passer du côté du personnel encadrant. Si les cons se retrouvent le plus souvent aux postes les plus importants, c'est parce qu'on leur laisse. Il faut donc accepter que les cons nous gouvernent, accepter leur place dans la société, et comprendre qu'on ne s'en débarrassera pas, ce qui nous oblige à interagir avec eux afin de négocier ensemble le devenir de nos activités. Nous n'avons pas d'autre choix que d'apprendre à vivre avec eux.

Un internaute.

- Réducteur si l'on considère l'hypothèse dites en peu de mots que l'antonyme de

"connerie" est cognition.

J-C - Maxime Rovère l'ignore apparemment, l'expression "connaissance" ne fait pas partie de son vocabulaire élitiste. Le meilleur moyen de lutter contre l'ignorance, c'est encore d'acquérir soi-même des connaissances pour les mettre ensuite en pratique, en observant ce qui se passe autour de nous, c'est très instructif, en lisant et étudiant les ouvrages des gens qui savent de quoi ils parlent, de grands philosophes, penseurs, scientifiques, et non le premier venu rencontré sur les réseaux dits sociaux ou présenté par les médias mainstream.